

ASIE

LA COOPÉRATION DES MISSIONNAIRES

DANS

L'œuvre du ravitaillement français À BEYROUTH ET DANS LE LIBAN

Par le R. P. JÉRÔME, supérieur des missionnaires
capucins en Syrie

A l'arrivée des troupes alliées, il y a plus d'un an, la Syrie, plus particulièrement Beyrouth et le Liban, offraient l'aspect d'un vaste champ de mort et de désolation. Plus du tiers de la population avait succombé, et l'on continuait d'y mourir de la faim et du typhus. Cadavres attendant le passage du tombereau funèbre ou squelettes ambulants, la vision ne variait pas. Les enfants surtout, comme des bandes de chiens errants, à l'affût d'une aubaine, se trouvât-elle dans un tas d'ordures, faisaient peine à voir.

La France sut faire le geste attendu. Sans se demander si elle serait mandatée pour cette région, s'il y allait de son intérêt, d'instinct elle ouvrit généreusement les deux mains et en laissa tomber ses largesses accoutumées.